



GRAND MAGISTÈRE - VATICAN
ORDRE ÉQUESTRE DU SAINT-SÉPULCRE
DE JÉRUSALEM

Au service des pierres vivantes en Terre Sainte

Les médias redécouvrent la mission de l'Ordre à l'occasion de la Consulta

Bref compte-rendu de la conférence de presse de présentation de la Consulta, en Salle de presse du Saint-Siège le 7 novembre.



Le 7 novembre, la Salle de presse du Saint-Siège a accueilli la conférence de presse de présentation de la **Consulta 2018 de l'Ordre Equestre du Saint-Sépulcre de Jérusalem**, laquelle se tient à Rome du 13 au 16 novembre. La Consulta, principal organe consultatif de l'Ordre, compte la participation de toutes les plus hautes instances de l'Ordre, le Grand Magistère et les responsables locaux des Lieutenances et Délégations magistrales provenant des cinq continents, en plus d'un représentant de la Secrétairerie d'Etat et d'un représentant de la Congrégation pour les Eglises orientales.

Durant la conférence de presse, le **Grand Maître, le cardinal Edwin O'Brien**, a eu l'occasion d'insister sur la spiritualité de l'Ordre : « Le premier objectif de notre Ordre est celui de soutenir la vie spirituelle de chacun de nos membres. Ce sera un thème central de notre discussion de la semaine prochaine ». En répondant aux questions des journalistes, le cardinal O'Brien a souligné le soutien aux activités pastorales, éducatives et humanitaires en Terre Sainte, en particulier par le biais du Patriarcat latin de Jérusalem, mais pas seulement : « Nous ne voulons pas que la Terre Sainte devienne un musée, nous voulons soutenir les pierres vivantes de cette terre ».

Le discours du **cardinal Leonardo Sandri, préfet de la Congrégation pour les Eglises orientales**, s'est inscrit dans la même veine : « La Congrégation pour les Eglises orientales d'une part, et l'Ordre du Saint-Sépulcre de l'autre (il faisait référence à la disposition géographique des immeubles qui abritent ces deux institutions, lesquels se trouvent l'un en face de l'autre, séparés par la Via della Conciliazione) n'ont pas été créés dans l'histoire pour protéger quelque chose d'archéologique ou d'ancien, mais bien la vie concrète de nos frères et sœurs chrétiens sur les terres visitées par le Sauveur, terres depuis lesquelles nous sommes arrivés l'Evangile et les étincelles du feu de Pentecôte ». L'Ordre du Saint-Sépulcre, en effet, travaille également au contact étroit de la Congrégation pour les Eglises orientales, faisant partie de la Réunion des Œuvres d'Aide pour les Eglises orientales,

à travers laquelle « l'Ordre garantit le financement de différents projets de développement, d'aide à la réalité pastorale et plus généralement à la vie des Eglises orientales », comme l'a rappelé le cardinal Sandri.

Le Gouverneur Général de l'Ordre, l'**ambassadeur Leonardo Visconti di Modrone**, est enfin intervenu pour rappeler la mission de l'Ordre et en particulier « la décision du Grand Magistère de privilégier les interventions dans le domaine de l'enseignement et de la formation des jeunes générations, soutenant économiquement crèches, écoles et universités catholiques dans le but d'en améliorer la qualité et de fournir à travers elles une contribution fondamentale à la pacification de la région ». Ce choix de l'Ordre, qui se traduit également par un engagement constant en faveur d'une hausse du salaire des enseignants dans les écoles du Patriarcat latin de Jérusalem, est une action destinée à soutenir la culture de la rencontre. En effet, comme le Gouverneur général Visconti di Modrone l'a souligné, dans ces écoles « le pourcentage de chrétiens est évalué à environ 57 %. Nous croyons que le haut pourcentage de musulmans qui bénéficie de cette formation grandira dans la fraternité, avec des sentiments de solidarité et de coexistence pacifique, des qualités dont les effets bénéfiques se feront sentir dans la construction du monde de demain ».

Au terme des interventions prévues et des premières questions des journalistes, le **Lieutenant général de l'Ordre, Agostino Borromeo**, et la **Lieutenante pour la Suisse, Donata Maria Krethlow-Benziger**, sont restés à la disposition de la presse pour d'autres entretiens.

(8 novembre 2018)